

ECOLE SAINT MICHEL GARICOITZ

CHATEAU OIHENARTIA - 64120 ETCHARRY



Lettre n° 2 - novembre 2017

Bien chers parents,
Bien chers amis,

Bien que privés de tout ce qui fait le soi-disant bonheur de ce monde, et bien que soumis à des règles de discipline jugées d'un autre temps, on peut être frappé par la joie réelle qui illumine le regard de nos enfants, leur capacité à oublier bien vite ces privations et ces contraintes, et à retrouver, dans les jeux les plus simples et les plus innocents, l'enthousiasme d'une vie heureuse.

Les enfants ne se compliquent pas la vie et surmontent parfois des obstacles qu'un adulte ne dépasse qu'à grand peine. Pourquoi ? Parce qu'ils possèdent encore cette

admirable vertu de simplicité. Oui, la simplicité est une vertu, et c'est cette vertu qui fait le charme de l'enfance. Et si l'enfant la conserve en grandissant, c'est cette vertu qui fera sa force de demain. La simplicité donne à l'enfance l'un de ses traits les plus charmants. C'est elle qui imprime aux moindres gestes du tout-petit, à ses moindres paroles, ce cachet de droiture et de candeur qui le rend si aimable à nos yeux. Enlever sa simplicité à l'enfant, ce serait enlever son parfum à la fleur.

Mais la simplicité lui donne aussi sa force. Loin de s'attarder aux quelques soucis qui pourraient le

tracasser, l'enfant délaisse bien vite l'objet de ses anciennes préoccupations, pour continuer sa route en avant vers le but qu'il s'est fixé.

C'est cette simplicité que l'on perd trop facilement en grandissant. Oui, bien vite notre attitude s'entache d'une forme de duplicité, de complication perpétuelle, et perd alors sa rectitude. Dès lors c'est le chemin qui mène à Dieu qui s'en trouve entravé.

En effet, le propre de la simplicité est d'aller droit à son but, sans se préoccuper des difficultés qui interviennent. Dans la vie spirituelle, le but c'est Dieu. Aller droit à Dieu, c'est ne s'embarasser d'aucun autre souci. Pour cela il faut oublier les créatures et ne point chercher à leur plaire ; il faut s'oublier soi-même et ne pas rechercher son plaisir, ni son

avantage personnel. Car dès que l'on s'arrête à soi ou aux créatures, on biaise, on dévie de la ligne droite, on cesse de tendre directement à Dieu ; on sort de la simplicité, tout simplement.

Et c'est là que l'école prépare la force du jeune homme de demain. La privation de ce qui est l'unique centre d'intérêt de la jeunesse actuelle détache nos enfants des tracasseries qui les empêcheraient de tendre avec simplicité à Dieu et de perdre de vue le but ultime de leur vie. L'enfant développe alors tout naturellement cette vertu de force dont il aura besoin pour dépasser les obstacles qui se présenteront à lui un jour. La liberté qu'il aura acquise dans ces privations lui permettra en effet de renoncer plus tard à ce qui le détournerait de la fin ultime fixée par notre Créateur.





La véritable question est alors la suivante : comment transmettre à nos enfants cet amour si difficile du renoncement et de la persévérance ? Comment assurer qu'ils gardent cette voie simple qui conduit à Dieu ?

À un âge où l'enfant recherche l'indépendance, le meilleur des discours, c'est notre action. Il faut faire en sorte que nos enfants aient devant les yeux l'exemple du respect des autorités légitimes et de la fidélité constante aux propres devoirs. Un exemple si édifiant leur apprendra, plus que la plus étudiée des exhortations, ce qu'est la véritable obéissance chrétienne et comment ils devront la pratiquer eux-mêmes envers leurs parents. Le bon exemple, pour reprendre les termes de Pie XII, est en vérité le plus beau patrimoine que nous pouvons léguer à nos enfants. C'est la vision ineffaçable d'un trésor

d'œuvres et de faits, de paroles et de conseils, d'actes pieux et de démarches vertueuses, qui restera toujours vivant, imprimé dans leur mémoire et dans leur esprit, qui rappellera et ressuscitera pour eux vos conseils aux heures de doute et d'hésitation entre le bien et le mal, entre le danger et la victoire. Aux heures troubles, quand le ciel s'assombriera, nos exemples leur réapparaîtront comme un horizon lumineux qui éclairera et dirigera leur chemin.



Est-ce là un rêve ? Non ! Que notre Père céleste, qui nous a appelés à participer à la grandeur de son autorité, daigne nous accorder de l'exercer à son imitation, dans la sagesse et l'amour !

Abbé Gonzague Peignot ■

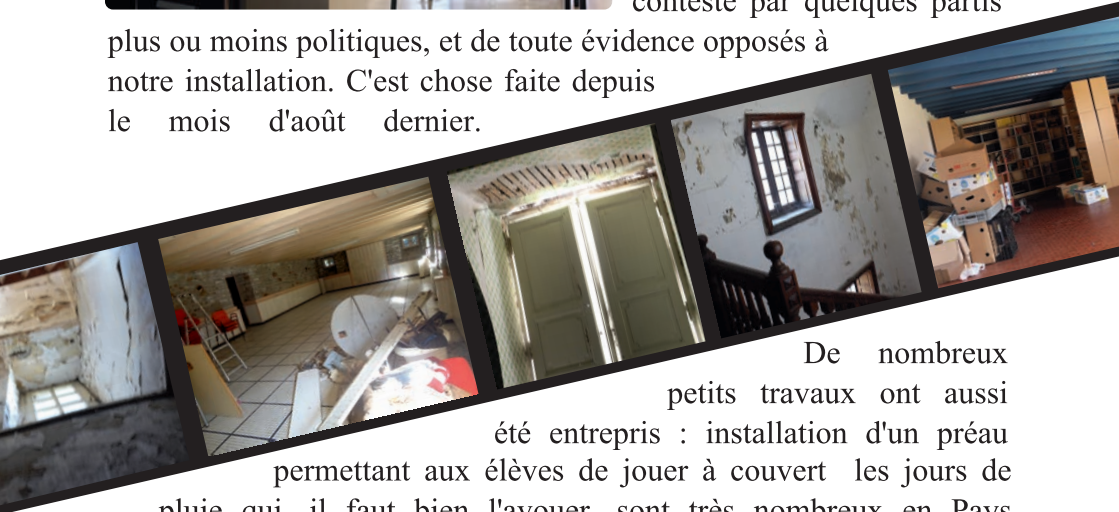
Avancement des travaux



Voilà près d'un an que l'école s'est installée à Etcharry, sur ce site magnifique, et au cours de cette année, les journées n'ont pas été de tout repos.

Il a fallu tout d'abord sortir d'une procédure judiciaire pour assurer l'acte de vente contesté par quelques partis

plus ou moins politiques, et de toute évidence opposés à notre installation. C'est chose faite depuis le mois d'août dernier.



De nombreux petits travaux ont aussi été entrepris : installation d'un préau permettant aux élèves de jouer à couvert les jours de pluie qui, il faut bien l'avouer, sont très nombreux en Pays

basque ; réfection de certaines salles de classe très vétustes, ou « décorées » de tags ; enfin installation de la chapelle que l'ancienne institution n'avait pas prévue !

Il reste toutefois beaucoup à faire ! Le château requiert de nombreux travaux : la zinguerie de la toiture est à reprendre en différents endroits ; certaines fenêtres ne ferment même plus, tant elles ont subi les intempéries et été peu entretenues, les sanitaires sont totalement inutilisables et les fuites très régulières. L'eau chaude n'existe pas ! Autant de travaux qu'il nous faut entreprendre, de





façon plus ou moins urgente. De plus, la chapelle que nous avons aménagée est déjà trop petite. Aussi la construction d'une véritable chapelle s'avère nécessaire. Ce projet n'est encore qu'à ses débuts.

Enfin, l'effectif de l'école est quant à lui encore trop faible pour assumer de façon intégrale son fonctionnement. Certains ont vu l'achat de l'école comme un véritable miracle. Cette installation est sans aucun doute providentielle, et jusqu'au bout, le Bon Dieu nous a guidés et protégés pour la mener à bien. Si d'un point de vue financier, ce fut une véritable opportunité au regard des travaux qu'il fallait entreprendre dans l'ancienne école, il n'en reste pas moins que l'achat de la propriété ne fut pas seulement miraculeux, et que sa conservation ne l'est pas non plus. Certains se demandent comment l'école survit avec si peu d'élèves et qui plus est dans de tels bâtiments à entretenir.

La réponse que je puis vous donner vous éclairera peut-être : parfois nous faisons des miracles, parfois nous finissons par nous endetter ! J'aimerais affirmer le premier, mais hélas, je dois avouer le second. Peut-être pourriez-vous faire partie du premier. ■



Qu'est-ce qu'une école catholique ?

Mgr Lefebvre, Montréal de l'Aude, Homélie du 31 mars 1982

Une école catholique est une école où l'on apprend à se discipliner, où l'on apprend le sacrifice, parce que l'on ne peut pas être catholique sans se sacrifier.

Pourquoi se sacrifier ?

Pour être rempli de charité et d'amour. Nous avons été créés pour aimer Dieu et pour aimer notre prochain.

C'est toute la loi du Bon Dieu. Il n'y en a pas d'autre. Dans

l'Évangile, la loi se résume dans la charité. Mais pour devenir charitables, nous devons nous sacrifier. Si nous ne nous sacrifions pas, nous ne pouvons pas nous dévouer, nous ne pouvons pas nous

donner. Celui qui est égoïste, qui ne pense pas à lui, n'est pas charitable. A l'école catholique, on apprend à se sacrifier, à se discipliner : discipliner son intelligence, discipliner sa volonté, discipliner son cœur.





On apprend à discipliner son intelligence, en recevant la vérité. Et en s'y soumettant. On apprend aussi à former, à discipliner sa volonté. Chacun a ses défauts, les suites du péché originel nous suivent jusqu'à notre mort. Alors nous avons à lutter contre ces mauvaises tendances, ces mauvais désirs qui sont en nous, et à discipliner notre volonté avec le secours du Bon Dieu, avec le secours de la grâce.



C'est pour cela que la chapelle est le cœur, le bâtiment principal de l'école. Tout dans l'école est orienté vers la chapelle, vers Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui est notre vérité, notre force, notre amour. ■



Chronique de l'école

Mai 2017

Le Frère Marie-Dominique, après six années de présence à l'école, s'en va prêter main forte aux prêtres du prieuré Notre-Dame de Consolation à Paris. Nul doute que son expérience sans égale de la sacristie et de la liturgie sera un apport pour cette splendide chapelle de la capitale.

Samedi 27 mai

Les parents, amis et bienfaiteurs se réunissent pour la kermesse de l'école. Le temps plutôt clément pour la saison permet une belle fête, couronnée par la représentation de l'*Avare*, jouée par les élèves de troisième et quatrième.

Dimanche 11 juin

En cette fête de la Sainte Trinité, les élèves de cinquième renouvellent les promesses de leur baptême, après une retraite prêchée par Monsieur l'abbé Aldalur dans notre maison de Villefranque, près de Bayonne.

Dimanche 18 juin

Sous une température caniculaire, les

soldats, coqs, sapeurs, et autres lanciers entourent Notre-Seigneur présent dans le Saint-Sacrement. Cette Fête-Dieu est rehaussée par la présence de Monsieur l'abbé Brunet, supérieur de la Maison autonome d'Espagne, et du Révérend Père Placide, Prieur du Monastère Notre-Dame de Bellaigue. C'est l'occasion de souhaiter un bon anniversaire de sacerdoce à Monsieur l'abbé Aldalur, qui souffle ses dix bougies.



Vendredi 23 juin

C'est sous le regard du Sacré-Cœur que les élèves rejoignent leurs pénates, après une première année passée dans leur nouvelle école d'Etcharry. Action de grâces à la divine Providence qui a tout spécialement veillé sur nous durant



cette année. Merci aussi à tous nos bienfaiteurs, dociles instruments de la Providence, qui ont contribué à cette installation.

Dimanche 25 au mardi 27 juin

Sitôt partis, certains élèves reviennent déjà : il nous faut aller remercier Notre-Dame des Grâces à San Giovanni Rotondo, couvent du Padre Pio au sud-est de l'Italie. Notre périple nous emmène à Fabrègues (Montpellier) le dimanche

soir, à Rimini, sur l'Adriatique, le lundi soir, à San Giovanni Rotondo et Monte San Angelo (Le Mont Gargan, principal sanctuaire à l'Archange saint Michel) dans la journée du mardi. Vous pouvez faire le calcul des kilomètres ! La chaleur nous force à nous arrêter déguster de savou-

reuses glaces italiennes à côté de l'antique basilique de saint Michel.

Mercredi 28 juin au samedi 1er juillet

Retour par le chemin des écoliers : Nous passons par Turin, vénérer saint Jean Bosco et saint Dominique Savio, dans l'église de Notre-Dame Auxiliatrice. Étape à Montalenghe, avant de repartir tôt le jeudi matin pour être à l'heure à la cérémonie d'ordinations sacerdotales à Écône. Premières messes le vendredi matin, puis départ pour Ars, où nous prions le saint patron des prêtres de nous obtenir de saints prêtres et de nombreuses vocations. Nous dormons à Marlieux puis reprenons la route du retour, pour Bergerac, Bordeaux ou Etcharry, après un périple où les kilomètres se comptent (sans gasconnade) par milliers.



Été 2017

Les vacances sont marquées principalement par l'annonce du départ chez les Capucins de Monsieur l'abbé Aldalur. Nous le remercions vivement pour tout ce qu'il a apporté à l'école durant ces sept années, jusqu'à l'installation dans les

nouveaux bâtiments, qui n'aurait sans doute pas pu se faire s'il n'était pas aux commandes de l'école. Il sera remplacé par Monsieur l'abbé Peignot.

Comme dans toute période interscolaire, l'école reprend une nouvelle fraîcheur : rangements, travaux de toute sorte. Merci à tous ceux qui seront passés donner un coup de main pour l'entretien des bâtiments et du parc.

L'école étant située sur la route de Fatima, le réfectoire et les dortoirs servent à l'accueil des nombreux pèlerins qui animent la propriété en l'absence des élèves. Nous recevons la chorale du pèlerinage de la Fraternité à Fatima. Nous profitons de leur présence le 15 août pour rehausser la fête de l'Assomption.

Septembre 2017

Monsieur l'abbé du Fayet de la Tour, jadis en poste aux États-Unis, vient

passer une année chez nous. Nous accueillons également un séminariste, Monsieur l'abbé Grégoire Hédé-Haïy, qui nous aidera notamment dans les tâches de surveillance, de sacristie et d'entretien de la maison.

Samedi 9 septembre



Rentrée scolaire pour les pensionnaires ! Sous une pluie de rentrée, comme il se devait. Les parents des élèves entendent Monsieur l'abbé Peignot donner les grandes orientations de l'année scolaire et présenter les nouveaux professeurs.

Lundi 11 septembre

Les demi-pensionnaires arrivent. La messe de rentrée est célébrée par Monsieur l'abbé Peignot qui, hasard du calendrier, fête aujourd'hui son anniversaire. Un événement aussi important ne pouvait être passé sous silence, une distribution de bonbons après le dessert le fait savoir. La rentrée commence bien !



Vendredi 29 septembre

Saint Michel Archange nous gratifie d'un ciel clément pour sa fête, et nous faisons dans l'après-midi les photos de classes et d'école.

Samedi 21 au lundi 23 octobre

Le traditionnel pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes est pour certains



élèves la première activité des vacances de la Toussaint. Eh oui ! déjà les vacances, qui vont durer deux bonnes semaines, avant la reprise le mardi 7 novembre, pour la deuxième moitié du premier trimestre.



Mardi 7 novembre

La Vierge pèlerine qui passe dans tous les prieurés du district de France de la Fraternité fait étape chez nous. Nous lui faisons fête par une procession au flambeaux le soir, et comme Marie conduit à Jésus, nous achevons par la récitation du chapelet devant le Saint-Sacrement. Comment mieux reprendre les cours qu'en demandant l'intercession de Notre-Dame de Fatima ? Qu'elle veille sur nous, et qu'elle fasse de nous des enfants toujours plus dociles à la volonté de Dieu, conformément à la devise de notre école : *Pereat mundus, Fiat Voluntas Dei ! Que le monde périclise, et que la volonté de Dieu se fasse !* ■





Comment aider et soutenir l'école Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr

Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôt de 66 %
du don effectué, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Ainsi, un don de 100 € vous coûte en réalité 34 €

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (RIB ci-dessous)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)

**Un grand et vif merci pour votre précieux soutien
et soyez bien assurés de nos prières reconnaissantes.**

IBAN⁽¹⁾ :

BIC⁽²⁾ :



BNP PARIBAS

Code banque	Code agence	Numéro de compte	Clé RIB	Agence de domiciliation
30004	00311	00001282175	55	BNPPARB SAINT PALAIS (00311)

⁽¹⁾ International Bank Account Number

⁽²⁾ Bank Identifier Code

⁽³⁾ Relevé d'Identité Bancaire

Nous avons vraiment besoin de vous !

École Saint Michel Garicoïtz - Château Oihenartia - 64120 ETCHARRY
05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr